



**PAUL VERLAINE**  
**(1844-1896)**

A ALBERT MERAT

Et nous voilà très doux à la bêtise humaine,  
Lui pardonnant vraiment et même un peu touchés  
De sa candeur extrême et des torts très légers,  
Dans le fond, qu'elle assume et du train qu'elle mène.

Pauvres gens que les gens ! Mourir pour Célimène,  
Epouser Angélique ou venir de nuit chez  
Agnès et la briser, et tous les sots péchés,  
Tel est l'Amour encor plus faible que la Haine !

L'Ambition, l'orgueil, des tours dont vous tombez,  
Le Vin, qui vous imbibe et vous tord imbibés,  
L'Argent, le Jeu, le Crime, un tas de pauvres crimes !

C'est pourquoi, mon très cher Mérat, Mérat et moi,  
Nous étant dépouillés de tout banal émoi,  
Vivons dans un dandysme épris des seules Rimes !

2010- Reservados todos los derechos

Permitido el uso sin fines comerciales

---

Súmese como [voluntario](#) o [donante](#) , para promover el crecimiento y la difusión de la [Biblioteca Virtual Universal](#) [www.biblioteca.org.ar](http://www.biblioteca.org.ar)

Si se advierte algún tipo de error, o desea realizar alguna sugerencia le solicitamos visite el siguiente [enlace](#). [www.biblioteca.org.ar/comentario](http://www.biblioteca.org.ar/comentario)

